

OLORON ► Nouveau vol au centre technique : les agents désabusés PAGE 17

## FAITS DIVERS ► Son fils roué de coups chez lui : le maire de Sendets est sous le choc P.4



### Ours : le préfet hausse le ton

**RÉINTRODUCTION** ► Missionné par Nicolas Hulot, le préfet Gilbert Payet fait avancer la concertation à marche forcée. S'il comprend « l'inquiétude des bergers », il met les anti-ours qui refusent « de collaborer » devant leurs responsabilités. P.2-3

**SNCF**  
Les usagers ne supportent plus la grève

PAGE 5

**ROLAND-GARROS**  
Jérémy Chardy défie la « bête » Berdych

PAGE 26



**TOUR D'ITALIE**  
L'émouvant abandon de Ladagnous

PAGE 31

Retrouvez l'information immédiate sur [larepubliquedespyrenees.fr](http://larepubliquedespyrenees.fr)

### PLONGEZ DANS LES ARCHIVES DE LA RÉPUBLIQUE DES PYRÉNÉES

Rendez-vous sur le site [larepubliquedespyrenees.fr](http://larepubliquedespyrenees.fr)

RUBRIQUE ARCHIVES



#### A la Une

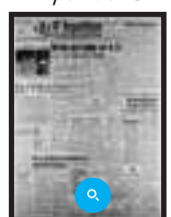
Il y a 20 ans



Il y a 40 ans



Il y a 70 ans



Retrouvez toutes les actualités qui ont marqué la mémoire collective du Béarn et de la Soule et revivez tous les petits et grands événements d'ici.



La République  
DES PYRÉNÉES  
L'ECLAIR

## Gironde : le corps d'un nourrisson découvert dans un sac de sport

Le corps d'un nourrisson, qui serait né voici plusieurs semaines, a été découvert dimanche dans une maison de Saint-Seurin-sur-l'Isle près de Libourne (Gironde), et sa mère a été hospitalisée, son état n'étant pas compatible avec une garde à vue, a-t-on appris lundi de sources concordantes.

L'alerte a été donnée dimanche soir aux gendarmes par un couple demeurant à Saint-Seurin. Selon les premiers éléments de l'enquête, l'homme, incommodé par des odeurs, aurait fouillé partout et découvert le corps d'un nouveau-né, dissimulé dans un sac-à-dos sous un canapé, a-t-on précisé de source proche de l'enquête.

L'enfant serait celui de la sœur de la femme du couple, qui était hébergée à leur domicile depuis plusieurs mois. Cette jeune femme, âgée d'une vingtaine d'années, pourrait avoir accouché en mars après un déni de grossesse, a-t-on précisé de même source. Une autopsie du corps du nourrisson devait être pratiquée lundi.

## 24 HEURES

### MAUBOURGUET (65) Un camion chargé de rondins de bois se renverse



Le chargement de rondins de bois s'est déversé dans un champ. © GENDARMERIE 65

Ce lundi en début d'après-midi, le conducteur d'un poids lourd a perdu le contrôle de son véhicule articulé chargé de rondins de bois, sur la RD 935, dans le sens Maubourguet - Vic-en-Bigorre. Pour une raison encore indéterminée, le véhicule a basculé sur le bas-côté et a ainsi perdu la totalité de son chargement dans un champ. Le conducteur est indemne. Les gendarmes des Hautes-Pyrénées ont assuré la protection des lieux en attendant le relevage du véhicule accidenté par un dépanneur. Une déviation a été mise en place durant les opérations de remorquage.

## EN LUMIÈRE

### MEURTRE À SARAGOSSE : LA POLICE LANCE UN APPEL À TÉMOINS

La PJ de Pau recherche d'autres témoins des faits survenus le 18 mai sur la plaine des jeux, face à la caserne des pompiers.

L'antenne paloise de la police judiciaire, co-saisie avec la sûreté départementale de l'enquête sur le meurtre de Jacques Béli Nébié, vendredi 18 mai aux alentours de 19 h dans le quartier Saragosse de Pau, lance un appel à témoins ce lundi. La victime avait été retrouvée morte au pied de la caserne des pompiers, sur la plaine des jeux.

Toute personne en mesure d'identifier les protagonistes de la rixe ou d'apporter des éléments sur les faits est priée de contacter l'antenne paloise de la police judiciaire, au 05 59 98 22 45, ou la direction



La police judiciaire lance un appel à témoins suite au meurtre de Saragosse. © N. SABATHIER

interdépartementale de la PJ au 05 57 85 77 00. La police précise qu'en fonction des éléments fournis, les témoins pourront être entendus sous le régime de l'anonymat.

Deux mineurs âgés de 16 et 17 ans ont été mis en examen pour homicide volontaire et écroués mercredi dernier. Le parquet évoquait, selon les témoignages déjà recueillis, 8 à 10 agresseurs encore à identifier.

# Le maire de Sendets sous le choc après l'agression de son fils à son domicile

Dans la nuit de jeudi à vendredi, deux cambrioleurs ont fait irruption au domicile de Michel Plissonneau. Surpris par son fils, les deux intrus l'auraient braqué avec une arme et roué de coups.

« C'est inimaginable ce qui s'est passé », se répète Michel Plissonneau, maire de Sendets, traumatisé par les faits survenus à son domicile, chemin du Cami Salié, dans la nuit de jeudi à vendredi.

Il est environ 1 h 30 du matin quand son fils, 24 ans, rentre à la maison. « Deux hommes sont arrivés environ 20 minutes après. Mon fils était à l'étage quand il a entendu des voix. Alors, il est redescendu », raconte Michel Plissonneau, très ému.

Le maire était présent dans la maison mais la chambre où il dort est « très excentrée ». « Je n'ai rien entendu », soupire-t-il, boulevé.

#### Braqué avec une carabine

Au rez-de-chaussée, son fils se retrouve nez à nez « avec les deux types ». L'un est armé d'une carabine. « Ils l'ont braqué avec l'arme. Ils lui ont ordonné de s'allonger au sol, les mains dans le dos et de ne surtout pas les regarder. Pendant que l'un le tenait en joue, l'autre fouillait la pièce ».

Ordinateurs et tablettes sont embarqués. Le duo décide ensuite de monter à l'étage, dans la chambre où « tout a été retourné ». « Ils ont pris le téléphone et la carte de crédit de mon fils en l'obligeant, sous la menace, à donner son code », poursuit Michel Plissonneau.

« Puis il dit avoir profité d'un petit moment de relâchement pour essayer de saisir l'arme. C'est là qu'il a pris des coups de crosse et de pieds ». Le récit est pénible pour Michel Plissonneau



Les faits ont eu lieu chemin du Cami Salié, à Sendets, où une autre maison a été cambriolée le même soir. © ARCHIVE NICOLAS SABATHIER

qui s'en veut de n'avoir pas pu intervenir. « C'est affreux... » glisse-t-il. « Il n'a pas osé m'appeler parce qu'il a eu peur du pire. Ils n'arrêtaient pas de lui demander en le menaçant : « où est ton père ? » et lui a soutenu qu'il était seul. Il avait peur que mon intervention envenime les choses, qu'un coup parte... Nous avons su plus tard que la carabine n'était pas chargée ».

L'agression aurait duré environ une heure et demie, même si la victime « est incapable de se souvenir du départ des deux hommes ». A-t-il perdu connaissance ? s'interroge Michel Plissonneau qui n'a découvert les faits qu'au petit matin. « J'ai entendu qu'il m'appelait, d'une voix faible. Puis il est arrivé, plié en deux à cause de la douleur... »

« ILS LUI ONT ORDONNÉ DE S'ALLONGER AU SOL, LES MAINS DANS LE DOS ET DE NE SURTOUT PAS LES REGARDER. PENDANT QUE L'UN LE TENAIT EN JOUE, L'AUTRE FOUILLAIT LA PIÈCE »  
MICHEL PLISSONNEAU

Quand j'ai vu son visage tuméfié, la bouche qui saignait encore, c'était terrible », confie celui qui peine à contenir son désarroi.

Après avoir conduit son fils aux urgences, le maire a alerté les gendarmes de Morlaàs. Ces derniers sont venus faire les constatations d'usage et une enquête a été ouverte. Quant à la carabine, elle a été retrouvée par son fils dans la soirée, dissimulée dans la penderie de sa chambre. Une « incompréhension » supplémentaire pour son père qui peine à réaliser ces « actes odieux ».

#### L'arme volée dans une maison

L'arme provenait en fait d'un cambriolage commis dans la même soirée dans une maison située à quelque 600 mètres de là. Les propriétaires étaient absents. « Ils ont pris beaucoup de choses et notamment des appareils photos de valeur ». Mais « une partie du butin » a pu être retrouvée dans un fossé. « J'avais demandé à un agent de faucher l'herbe haute, c'est lors de ces travaux qu'il est tombé sur le matériel volé. Nous avons tout remis à la gendarmerie. Peut-être que les voleurs avaient pensé le cacher là en attendant de pouvoir le récupérer avec un véhicule »,



« C'est inimaginable ce qui s'est passé », confie Michel Plissonneau. © ARCHIVE PP

« IL EST ARRIVÉ PLIÉ EN DEUX PAR LA DOULEUR... QUAND J'AI VU SON VISAGE TUMÉFIÉ, LA BOUCHE QUI SAIGNAIT ENCORE, C'ÉTAIT TERRIBLE »  
MICHEL PLISSONNEAU

s'interroge le maire.

« Je n'ai pas pu parler pendant deux jours », confie ce dernier qui souhaite aujourd'hui témoigner pour dénoncer cette violence « insupportable ».

#### Un sentiment d'insécurité partagé

Parmi la centaine de riverains du Cami Salié, un sentiment d'insécurité grandit, comme le confirme un voisin. « Il y a dix jours, il y a eu un autre cambriolage et une tentative. Cela fait quatre sur un tout petit secteur », relève le maire, désabusé.

Il a informé François Bayrou, président de la communauté d'agglomération. « Il faut que l'on prenne à bras-le-corps toutes les zones insécurisantes comme c'est le cas sur l'Est de Pau. Il y a un effort à faire », insiste Michel Plissonneau qui va jusqu'à dénoncer des « zones de non-droit ».

VALÉRIE CÈBE ■ v.cebe@pyrenees.com